

LOCHES

François 1^{er} s'invite à Loches
Programme &
résumés des communications



1515-2015

François 1^{er}

LA RENAISSANCE en Val de Loire

www.francois1er.org

26-29 SEPTEMBRE 2015

Supersoniks.com @Portrait de François 1^{er} | Atelier de Jean Clouet @Musée du Louvre, Paris.



Buste de François I^{er} vraisemblablement réalisé en 1529 par l'artiste italien Girolamo Della Robbia
Copie remplaçant l'original - Manoir de Sansac, Ville de Loches

SOMMAIRE

En 2015, François I^{er} s'invite à Loches.....	3
Présentation du colloque.....	5
Programme détaillé	
<i>Jour 1.....</i>	<i>6</i>
<i>Jour 2.....</i>	<i>8</i>
<i>Jour 3.....</i>	<i>10</i>
<i>Jour 4.....</i>	<i>12</i>
Autour des journées François I^{er}.....	14
Contact.....	16

EN 2015, FRANÇOIS I^{er} S'INVITE À LOCHES

Tout au long de l'année 2015, la ville de Loches célèbre le 500^e anniversaire de l'avènement de François I^{er}, à travers de nombreuses animations, visites, spectacles et expositions. Le point d'orgue de cette année commémorative se déroulera du **26 au 29 septembre 2015**, avec quatre journées anniversaires intitulées « François I^{er} s'invite à Loches ». Ces journées s'adressent à tous les publics, avec une programmation variée propre à satisfaire toutes les envies : concert, conférence, visite, colloque, parcours Renaissance, expositions, etc.

JOUR 1 : Concert « 1515-2015 : Au temps de Marignan ». Pour beaucoup, 1515 résonne d'abord comme une date clé de l'Histoire de France, avec la victoire du nouveau souverain François I^{er} à Marignan. Ce concert commémore l'**univers sonore de la bataille**, avec le bruissement de la nature, l'amour, la religion et les sonneries militaires, le tout d'après le répertoire de nombreux artistes, autour de superbes prestations vocales.

JOUR 2 : Journée Renaissance en partenariat avec l'association « Amis du Pays Lochois ». Cette journée débutera avec une **conférence réalisée par Cédric Michon**, historien de la période moderne, membre de l'Institut universitaire de France et grand spécialiste de la Renaissance. Autour de son dernier ouvrage *François I^{er}, les femmes, le pouvoir et la guerre* (Belin, 2015), nous découvrirons les principaux aspects du règne. Cette conférence sera suivie par la visite exceptionnelle des extérieurs du **manoir de Sansac**, un monument emblématique de la Renaissance à Loches, édifié en 1529 par Louis Prévost de Sansac, l'un des fidèles compagnons d'armes de François I^{er}, puis de son fils Henri II. La journée s'achèvera par un concert de **Musiques de la Renaissance**.

JOURS 3 et 4 : Colloque « François I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance ». Articulé autour d'une **trentaine de communications et de débats**, ce colloque sera animé par les plus grands spécialistes du règne de François I^{er} : membres de l'Institut universitaire de France, enseignants en Sorbonne, historiens de l'art, archéologues, archivistes, architectes, acteurs du patrimoine, spécialistes de l'histoire lochoise et tourangelle, etc. Chacun à leur manière, ils sauront faire revivre les moments majeurs de ce règne marqué par l'éclosion de l'architecture Renaissance en France. Les **quatre thématiques** retenues abordent de multiples aspects, de *l'exercice du pouvoir au mécénat artistique*, en passant par les *relations diplomatiques* entretenues avec les souverains étrangers. Ce colloque entièrement gratuit prendra fin avec des communications portant sur l'influence du règne de *François I^{er} en Touraine et dans le Lochois*, où de nombreux bâtiments publics et privés témoignent encore de la Renaissance.

Autour de cet événement, **trois expositions** seront également proposées au public :

- *Le Roi et l'Empereur*. Cité royale de Loches – Conseil départemental d'Indre-et-Loire
- *Loches à la Renaissance : d'étonnantes innovations*. Galerie du Chancelier – Ville de Loches
- *Lettres et lettrines parlementaires à l'époque de François I^{er}*. Galerie François I^{er}, Hôtel de ville – Ville de Loches.

CONTACT : **SERVICE DU PATRIMOINE DE LA VILLE DE LOCHES**
Véronique LOURME, Animatrice de l'Architecture et du Patrimoine
Élise BELLANGER, Adjointe du Patrimoine
02 47 59 48 21
patrimoine@mairieloches.com
www.mairie-loches.fr



Salamandre couronnée, emblème de François I^{er}
Bas-relief. Lucarne de l'Hôtel de Ville de Loches

PROGRAMME DES JOURNÉES FRANÇOIS I^{er}

JOUR 1 Samedi 26 septembre • Église Saint-Laurent – BEAULIEU-LÈS-LOCHES

21h00 Concert « 1515-2015 : Au temps de Marignan »

JOUR 2 Dimanche 27 septembre • Centre Maurice Aquilon & Manoir de Sansac – LOCHES

15h00 Conférence en partenariat avec les *Amis du Pays Lochois*

17h00 Visite des extérieurs du Manoir de Sansac

18h00 Concert de Musiques de la Renaissance

JOUR 3 Lundi 28 septembre • Espace Agnès Sorel – LOCHES

9h30 Ouverture du colloque « François I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance »

10h00 SESSION 1 : *François I^{er} en son royaume* (première partie)

14h00 SESSION 1 : *François I^{er} en son royaume* (seconde partie)

15h30 SESSION 2 : *François I^{er}, mécène des arts et des lettres*

18h30 Parcours Renaissance à travers la ville de Loches (sur réservation)

19h30 Réception à l'hôtel de ville et Vin d'honneur (sur réservation)

20h30 Dîner-prestige au restaurant *Le Vicariat* (sur réservation)

JOUR 4 Mardi 29 septembre • Espace Agnès Sorel – LOCHES

9h00 SESSION 3 : *François I^{er} et la diplomatie*

14h00 SESSION 4 : *François I^{er} : le Lochois et la Touraine*

PRÉSENTATION DU COLLOQUE

FRANÇOIS I^{er} ET LOCHES : UNE LONGUE HISTOIRE

1515. Il y a 500 ans, le 1^{er} janvier, François I^{er} est couronné roi de France, un règne qui bouleverse l'histoire politique et architecturale de la France. En ce début de XVI^e siècle, la ville de Loches est un chantier permanent. Plusieurs dizaines d'ouvriers s'activent au renouvellement de l'architecture civile et publique, utilisant, de manière innovante, le répertoire artistique de la Renaissance. Au-delà des aspects urbanistiques, la ville connaît aussi des événements exceptionnels. Le 9 décembre 1519, le souverain accorde à la localité des lettres qui fondent l'hôtel de ville. Vingt ans plus tard, le 12 décembre 1539, le roi y accueille son ennemi devenu ami, l'empereur Charles Quint.

2015. L'avènement de François I^{er} figure au rang des commémorations labellisées par les Célébrations nationales du Ministère de la Culture. Depuis 500 ans, Loches, Ville d'art et d'histoire, conserve et protège le patrimoine hérité du roi à la Salamandre couronnée. En cette année anniversaire, elle s'associe à de nombreux sites du Val de Loire, avec une programmation inédite invitant à la découverte de la Renaissance.

La ville de Loches, héritière des évolutions politiques et architecturales du règne de François I^{er}, se devait de lui consacrer un moment privilégié et emblématique. Pendant les deux jours du colloque, les spécialistes les plus réputés se succéderont pour dresser un portrait du souverain et du plus long règne du XVI^e siècle (1515-1547). Ces communications révéleront les multiples apports du règne de François I^{er} pour l'Histoire et les Arts de la France, de la Touraine et du Lochois. Ce colloque constitue donc un lieu de rencontre entre spécialistes, historiens nationaux et locaux, ouvert à tous et entièrement gratuit. Toutes les communications seront filmées et diffusées ensuite sur le site internet de la ville de Loches.

PARTENARIAT SCIENTIFIQUE



Amis du Pays Lochois

Les Amis du Pays Lochois

L'association des *Amis du Pays Lochois* a pour objet la recherche, l'étude, la conservation, la reproduction, la protection et la mise en valeur de tous documents, monuments et sites se rattachant à la ville de Loches et à sa région. Ses travaux sont principalement d'ordre historique, archéologique, artistique et littéraire.

Depuis sa fondation en 1947, cette association type loi 1901 est devenue une actrice incontournable des actions patrimoniales locales, autour de multiples actions : visites, organisation de conférences et colloques, protection, conservation, mise en valeur, aides à la restauration, publications, etc.

Centre d'études supérieures de la Renaissance / Intelligence des Patrimoines

Le *Centre d'études supérieures de la Renaissance* de Tours (CESR) est à la fois un centre de formation et un centre de recherche interdisciplinaire sur la Renaissance. Créé en 1956, il est aujourd'hui sous la triple tutelle du CNRS, de l'Université François-Rabelais de Tours et du Ministère de la Culture et de la Communication. Le CESR jouit d'une renommée internationale dans les études pluridisciplinaires sur la Renaissance. Depuis 2013, le CESR coordonne « Intelligence des Patrimoines », un programme intégré de recherche et de valorisation portant sur les patrimoines culturels et naturels, matériels et immatériels. À travers l'étude des domaines thématiques définis, il a pour ambition de créer de nouvelles dynamiques de recherche et de partenariats permettant de développer de nouveaux services et produits innovants au service du territoire.



JOUR 1 : Samedi 26 septembre

CONCERT « 1515-2015 : AU TEMPS DE MARIGNAN »

Église Saint-Laurent • BEAULIEU-LÈS-LOCHES

21h00 1515-2015 : Au temps de Marignan

(Ensemble vocal Erik Satie – Quintette de cuivres G'mdja – Les Baladins)

Chansons de guerre, chansons d'oiseaux, chansons d'amour, danses

2015 ne pourra donc échapper au souvenir de la fameuse bataille et de son jeune vainqueur royal. Les musiciens et chanteurs ne furent pas en reste pour la célébrer, puisque la « *Chanson de la guerre* », de Clément Janequin, fit le tour de l'Europe, avec une notoriété sans faiblir, jusqu'à nos jours.

Autour de cette « *Bataille* » vocale, l'Ensemble Erik Satie propose dans ce programme un paysage sonore où prennent place la danse, populaire ou « de bataille », le bruissement de la nature, l'amour et même la religion (*Messe La Bataille* du même Janequin).

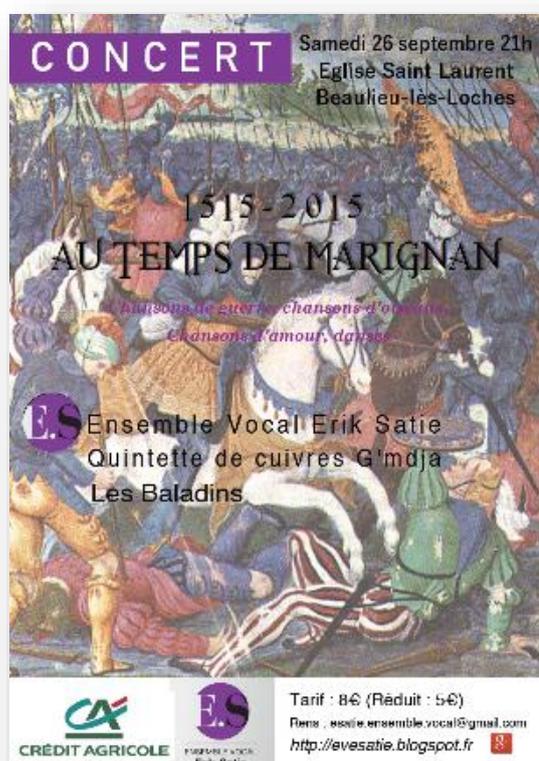
En prélude et en écho aux sonneries militaires entendues dans la pièce de Janequin le quintette de cuivres *G'mdja*, associé à ce programme, fera sonner « *Bataglia* », « *Pavanes de la guerre* », et autres « *Vive le roy* »...

La notoriété de la « *Bataille* » de Janequin et sa grande originalité, c'est sa nouveauté, une vraie musique descriptive où le chant se mêle aux appels des soldats, aux bruits des chevaux, au son des canons et au choc des épées, pour finir avec les cris de victoire des uns et les jurons des autres dans une piteuse retraite.

Comment dès lors, ne pas associer à cette « *Chanson de la guerre* » de Janequin une autre de ses pièces vocales descriptives, l'également fameux « *Chant des oiseaux* », qui fait entendre par des jeux d'onomatopées les sonorités du chant du rossignol, du coucou, de la grive ou du merle. Des joies de la nature et de la belle saison aux plaisirs de l'amour le pas sera franchi pour finalement s'interroger avec François I^{er} sur ce mystère : « *Qu'est-ce d'amour ?* »

La guerre, l'amour, la danse, la nature, la religion... un véritable portrait de la vie de ce XVI^e siècle du Roi François.

Pour ce concert, l'Ensemble vocal Erik Satie est associé à deux ensembles lochois : le quintette de cuivres *G'mdja* et la chorale *Les Baladins*, tous deux dirigés par Pierre Mauduit. Celui-ci apportera sa touche « Renaissance » avec plusieurs pièces de son répertoire.





PROGRAMME
(Direction : Jean-Michel PACQUETEAU)

Erik Satie et quintette de cuivres :

Vive le Roy
Or est Bayard
Danses
Je file quand Dieu
Danses
Plantons le mai
Le chant des oiseaux

Josquin
Adam de la Halle
Gervaise
Maitre Gosse

Claude Le Jeune
Janequin

Les Baladins :

Tant que vivray
Au vert bois
Mignonne, allons voir si la rose
Toutes les nuits
Un jour vis un foulon

Claudin de Sermisy
C. Janequin
Costeley
C. Janequin
Roland de Lassus

Erik Satie et quintette de cuivres :

Il était une fillette
Poème
Qu'est-ce d'amour ? (poème de François 1^{er})
A la Bataglia
Messe La Bataille (Kyrie et Agnus)
Pavane et gaillarde de la guerre
Les paroles gelées
Chanson de la Guerre

Janequin
Ronsard
Janequin
Heinrich Isaac
Janequin
Gervaise
Rabelais
Janequin

Tous les ensembles :

Le Tourdion

TARIFS : 8 euros (plein tarif) / 5 euros (tarif réduit). Paiement sur place.
RENSEIGNEMENTS : esatie.ensemble.vocal@gmail.com
<http://evesatie.blogspot.fr>

JOUR 2 : Dimanche 27 septembre

JOURNÉE « RENAISSANCE » avec les *Amis du Pays Lochois*

Centre Maurice Aquilon & Manoir de Sansac • LOCHES

15h00 **Conférence « François I^{er} un roi entre deux mondes »** Cédric MICHON (Université Rennes 2 – Institut universitaire de France)

Le règne de François I^{er} évoque tout à la fois la charge de Marignan et le désastre de Pavie, Léonard de Vinci et les fastes de Chambord, l'affrontement avec Charles Quint et l'alliance avec Soliman le Magnifique. Mais au-delà de ces images, qui fut vraiment François I^{er} ?

Fruit de vingt ans de recherches, nourrie d'archives inédites, cette conférence ambitionne de ressusciter les hommes et les femmes de l'une des cours les plus flamboyantes de la Renaissance. Il revisite les théories qui font du roi une marionnette entre les mains de sa mère puis de sa maîtresse. Il fait voir, derrière le colosse sympathique et débonnaire, un souverain autoritaire qui brise parlements, grands féodaux et familiers. Il montre, derrière le luxe des châteaux Renaissance, les rudes campements de chasse ou des campagnes militaires.

C'est l'histoire d'un roi entre deux mondes : un guerrier pétri d'idéal chevaleresque qui promet pourtant artillerie et fantassins ; un prince envouté par ses ambitions italiennes mais qui finance les voyages de Jacques Cartier au Canada ; un catholique qui tolère les discussions avec les protestants. C'est l'histoire des succès et des échecs d'un monarque qui fut sans doute le dernier roi chevalier et le premier souverain absolu de l'histoire de France.



Amis du Pays Lochois

DISCUSSION, DÉDICACES & PAUSE CAFÉ

17h00 **Visite exceptionnelle des extérieurs du Manoir de Sansac**

Édifié par Louis Prévost de Sansac, compagnon d'armes du roi François I^{er}, le manoir qui porte son nom ouvre exceptionnellement les portes de son parc à l'occasion de cette année commémorative. Venez découvrir ce lieu exceptionnel qui a accueilli, le 12 décembre 1539, la rencontre de François I^{er} et Charles Quint, les deux grands souverains de l'époque.



18h00 **Concert de Musiques de la Renaissance** Musique Cantonale de la Vallée de l'Indre



L'Atelier de Musiques Anciennes de l'École de Musique Cantonale de la Vallée de l'Indre dirigé par **Carole Dessoubrais**, travaille sur deux axes depuis sa création il y a sept ans : d'une part le répertoire Médiéval, et d'autre part le répertoire de la Renaissance.

Cet atelier a eu l'occasion de produire le Livre Vermell (manuscrit du XIV^e siècle) en public à six reprises (Azay-sur-Indre, Beaulieu-lès-Loches à deux reprises, Loches, Montrésor et Tauxigny).

À l'issue de ces sept années de travail, l'Atelier de Musiques Anciennes a su se donner pour rendez-vous la rencontre annuelle avec Beaulieu-lès-Loches, le 1^{er} mardi du mois de juin, auquel il est fidèle depuis 4 ans.

Parallèlement, il travaille également autour des « chansons » et « dancieries » de la Renaissance. Avec ce répertoire nous avons animé 3 bals en 2014 (Azay-sur-Indre, Beaulieu-lès-Loches, Loches pour la Fête de la Musique, à l'invitation du Logis Royal).

Dans le cadre de la commémoration du sacre de François I^{er}, l'atelier offre un concert de « chansons » et « dancieries » de la Renaissance qui pourra se clore par un bal.

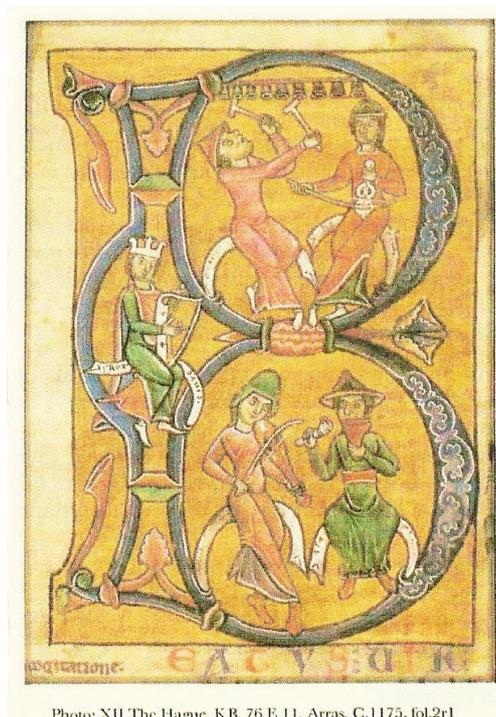


Photo: XII The Hague, KB, 76 E 11, Arras, C.1175, fol.2r1

Vous aurez le plaisir de découvrir des copies d'instruments anciens, et certains de leurs descendants modernes : la harpe de la Renaissance et son pendant moderne, la harpe celtique ; les violes de gambes et leur « cousin » le violoncelle. D'autres instruments ne seront représentés que sous leur aspect ancien : la guiterne, la cornemuse, la bombarde, le tournebout et la douçaine. Tous ces instruments appartenant soit à la famille des « hauts instruments », soit à la famille des « bas instruments », on pourrait dire aujourd'hui ceux qui jouent fort, ou pas. Des chanteuses seront également présentes pour vous offrir les histoires parfois cocasses de ces Chansons de la Renaissance.

L'atelier de Musiques Anciennes recevra le soutien de l'Ensemble de flûtes à bec dirigé par **Fabienne Garnier Mouffron**, qui, depuis sa création il y a deux ans, travaille également sur le répertoire des « dancieries » de la Renaissance.

La première partie sera sous forme de concert. Vous pourrez entendre des chansons où les histoires d'amours sont rarement simples, comme *Cueillant la violette*, *Eloigné de ma belle*, *J'ay le rebours*, ou encore *Une jeune fillette*. Avec le *Branle du Petit Bossu* arrive le thème de « la mal mariée », qui sera très utilisé ensuite dans les musiques populaires.

La seconde partie pourra être dansée par ceux qui le souhaiteraient, car une initiation à la danse sera proposée. Des chansons à reprendre pourront être dansées comme *Jean de Nivelle*, et de la musique instrumentale pourra être écoutée ou permettre de danser, selon le désir de chacun et chacune. C'est avec plaisir que nous vous donnerons à écouter des œuvres issues de recueils édités par Thoinot Arbeau, Pierre Phalèse, Mangeant, dont tant de compositeurs sont restés anonymes, mais nous ont laissé leur musique à danser : Branles doubles ou simples, Branle Gay ou des Branles Morgués comme le Branle Pinaguay, ou le Branle de La Torche si précieux pour clore le bal.

TARIF DE LA JOURNÉE : 15 euros (paiement sur place, au Centre Aquilon)
RENSEIGNEMENTS : amispaylochois@gmail.com
www.amispaylochois.fr

JOUR 3 : Lundi 28 septembre

COLLOQUE « FRANÇOIS I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance »

Espace Agnès Sorel • LOCHES

OUVERTURE DU COLLOQUE

- 9h30** **Sylvie LE CLECH** Directrice régionale des Affaires culturelles DRAC Centre-Val de Loire
Philippe VENDRIX Directeur du Centre d'études supérieures de la Renaissance
Marc ANGENAULT Maire de Loches

SESSION 1 – FRANÇOIS I^{er} EN SON ROYAUME

Présidente de séance : Nicole LEMÂÎTRE

Cette première session analyse la prise de pouvoir par François I^{er}, son exercice et l'environnement politique qui sert le souverain tout au long de son règne. Sont également abordées les grandes réformes d'un règne marqué par le renforcement de l'absolutisme dans différents domaines.

- 10h00** **Aubrée DAVID-CHAPY** (Université Paris IV-Sorbonne)
« Le Roi et Madame » : François I^{er} et Louise de Savoie, un couple politique.
- 10h20** **Cédric MICHON** (Université Rennes II – Institut universitaire de France)
Les conseillers au temps de François I^{er}

DISCUSSION & PAUSE CAFÉ

- 11h10** **Françoise HILDESHEIMER & Monique MORGAT-BONNET** (Archives nationales)
François I^{er} et sa Cour de Parlement
- 11h30** **Benoist PIERRE** (Université de Tours – Institut universitaire de France)
La cour au temps de François I^{er}

DISCUSSION & PAUSE DÉJEUNER

- 14h00** **Isabelle GIRARD** (Archives départementales d'Indre-et-Loire)
Aux sources de l'état civil... les premiers registres paroissiaux de Touraine.
- 14h20** **Jean-Yves PUYO** (Université de Pau et des Pays de l'Adour)
Les ordonnances forestières de François I^{er} : entre continuité et innovation ?
- 14h40** **Jean-François THULL** (Cité royale de Loches)
L'historiographie de François I^{er} au XIX^e siècle : la naissance d'un mythe ?

DISCUSSION

SESSION 2 – FRANÇOIS I^{er} MÉCÈNE DES ARTS ET DES LETTRES

Président de séance : Benoist PIERRE

Dans l'esprit de beaucoup, le règne de François I^{er} coïncide surtout avec le développement majeur de l'art Renaissance, un style importé d'Italie. Plusieurs créations témoignent de cette influence artistique : Chambord, Blois, Fontainebleau, sans oublier le développement de toutes les formes d'art et des lettres.

- 15h20** **Franck CHARNASSÉ** (Service territorial de l'Architecture et du Patrimoine)
La Renaissance en secteur sauvegardé
- 15h40** **Alain SALAMAGNE** (Université de Tours)
Les résidences royales en Val de Loire dans la première moitié du XVI^e siècle (1510-1540)
- 16h00** **Maxence HERMANT** (Bibliothèque nationale de France)
Trésors royaux. La bibliothèque de François I^{er}

DISCUSSION & PAUSE-CAFÉ

- 16h50** **Luc FORLIVESI** (Domaine national de Chambord)
Visite immersive et décor de Chambord au temps de François I^{er}
- 17h10** **Lucie GAUGAIN** (Université de Tours)
Printemps 1518 : Amboise en habit de fête
- 17h30** **David FIALA** (Université de Tours)
François I^{er} et la réforme des institutions musicales de cour

DISCUSSION

SOIRÉE SPÉCIALE

- 18h30** **Parcours Renaissance à travers la ville de Loches**
- 19h30** **Réception à l'hôtel de ville et Vin d'honneur**
- 20h30** **Dîner prestige au restaurant *Le Vicariat***



COLLOQUE
Entièrement gratuit et sans réservation
Renseignements :
patrimoine@mairieloches.com
www.ville-loches.fr

SOIRÉE SPÉCIALE
25 euros et sur réservation
Réservation :
amispayslochois@gmail.com
www.amispayslochois.fr

JOUR 4 : Mardi 29 septembre

COLLOQUE « FRANÇOIS I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance »

Espace Agnès Sorel • LOCHES

SESSION 3 – FRANÇOIS I^{er} ET LA DIPLOMATIE

Présidente de séance : Françoise HILDESHEIMER

Dès le début de son règne, François I^{er} est auréolé de la gloire de la victoire de Marignan. Cette bataille s'inscrit dans un axe géopolitique qui confirme l'intérêt de la France pour l'Italie du Nord. En parallèle, il faut aussi analyser la manière dont François I^{er} tisse son réseau diplomatique en Europe et comment il est perçu par les observateurs étrangers.

- 9h30** **Nicole LEMAITRE** (Université Paris I-Panthéon-Sorbonne)
Défendre la paix et le roi en Italie: la correspondance de Georges de Selve à Georges d'Armagnac. 1537-1538
- 9h50** **Pierre COUHAULT** (École nationale des chartes)
Guerre ou combat singulier ? Le conflit entre Charles Quint et François I^{er} après Madrid
- 10h10** **Jean-Pierre BOIS** (Université de Nantes)
François I^{er}, inventeur des paix perpétuelles, 1515-1518
- 10h30** **Alexandre TESSIER** (Université d'Évry-Val d'Essonne)
François I^{er} vu par les ambassadeurs étrangers

DISCUSSION & PAUSE CAFÉ

- 11h10** **Pascal BRIOIST** (Université de Tours)
François I^{er} et les fêtes du mariage de Lorenzo II di Medici en 1518
- 11h30** **Matthieu GELLARD** (Université Paris IV-Sorbonne)
Catherine de Médicis à l'école de François I^{er}
- 11h50** **Amable SABLON du CORAIL** (Archives nationales)
François I^{er} et les Suisses
- 12h10** **Nicolas PRÉVOST** (Collège Louis Lumière – Marly-le-Roi)
François I^{er}, Jacques Cartier et le Canada

DISCUSSION & PAUSE DÉJEUNER

SESSION 4 – FRANÇOIS I^{er} À LOCHES ET EN TOURAINE

Président de séance : Dominique RAGOT

Ce dernier volet permet de resserrer le champ géographique de l'étude. Les communications proposées se concentreront de manière privilégiée sur la Touraine et le Lochois, afin de révéler une fois de plus l'influence déterminante de ce souverain dans la vie locale.

- 14h00** **Lydiane GUEIT-MONTCHAL** (Archives départementales d'Indre-et-Loire)
Les entrées de François I^{er} à Loches : 1515-1539
- 14h20** **Stéphane BLOND** (Université d'Évry-Val d'Essonne – Service du patrimoine de la ville de Loches)
Loches, bonne ville du roi : les lettres de l'hôtel de ville
- 14h40** **Véronique LOURME** (Service du patrimoine de la ville de Loches)
L'hôtel de ville de Loches : fonctions et architecture d'une maison commune sous le règne de François I^{er}
- 15h00** **Élise BELLANGER** (Service du patrimoine de la ville de Loches)
La forêt de Loches au XVI^e siècle : entre usages quotidiens et réforme royale

DISCUSSION & PAUSE CAFÉ

- 15h50** **Solveig BOUROCHER** (Université de Tours)
Les logis royaux du château de Loches : une résidence de villégiature ?
- 16h10** **Pierre AUDIN** (Société archéologique de Touraine)
En Touraine au temps de François I^{er} : la lutte contre les maladies
- 16h30** **Benoît DUMONT** (Collège Mozart – Anet)
L'avènement de François I^{er} pour la ville de Tours : un tournant ?
- 16h50** **Frédéric GAULTIER** (Collège Condorcet – Levroux)
La collégiale de Montrésor (1523-1542), un exemple d'architecture religieuse sous François I^{er}

DISCUSSION & CLÔTURE DU COLLOQUE

TARIF : Colloque (gratuit et sans réservation)
RENSEIGNEMENTS : patrimoine@mairieloches.com
www.ville-loches.fr

RÉSUMÉS DES COMMUNICATIONS

COLLOQUE « FRANÇOIS I^{er} : l'âge d'or de la Renaissance »

Liste alphabétique

Pierre AUDIN

Membre de la Société archéologique de Touraine

Membre de l'Académie des Sciences, Arts et Belles Lettres de Touraine

Président de la Société d'Étude de la rivière Indre et de ses Affluents

Mardi 29 septembre – 16h10

En Touraine au temps de François I^{er}: la lutte contre les maladies

L'auteur présente les professions médicales et leurs principaux représentants tourangeaux (médecins, apothicaires et chirurgiens), évoque la faiblesse de leurs moyens mais aussi les rares progrès médicaux, les méthodes employées pour lutter contre les épidémies : les premières mesures d'hygiène, les traitements souvent dérisoires et les lieux de soins qui existaient alors en Touraine (hôtels-Dieu, sanitats et léproseries), dont François I^{er} parviendra, avec difficulté, à régler la gestion.

Élise BELLANGER

Adjointe du Patrimoine

Service du Patrimoine de la Ville de Loches

Mardi 29 septembre – 15h00

La forêt de Loches au XVI^e siècle : entre usages quotidiens et réforme royale

Au début du XVI^e siècle, malgré son statut de domaine royal, la forêt de Loches semble fourmilier d'hommes et de bêtes. Depuis plusieurs siècles, les chartes accordent de multiples droits d'usages aux différentes catégories sociales de la ville et tous semblent se croiser dans ses bois. Les communautés religieuses autorisées à y prélever du bois de chauffage côtoient ainsi les nobles et bourgeois qui y extraient du bois de construction. Artisans et paysans se retrouvent également dans cette forêt où l'on a autorisé le pâturage et le panage des troupeaux. Mais la forêt de Loches n'échappera pas au mouvement réformateur engagé par François I^{er} dès le début de son règne en matière forestière. Ainsi, en application des ordonnances royales, la réformation de la forêt de Loches est entreprise le 26 août 1526. Les abus sont recherchés et sanctionnés, les chartes d'usages révisées et parfois même annulées. Les comptes des officiers royaux chargés de la gestion de la forêt sont également épluchés, ce qui conduira à la fuite et à l'emprisonnement du verdier Jean Thouart. Cette réforme, menée avec une extrême rapidité par les officiers en présence, permet ainsi à la fin de l'année 1526, de rétablir le statut royal et l'utilisation élitiste de cet espace forestier.

Stéphane BLOND

Maître de conférences en Histoire moderne à l'Université d'Évry-Val d'Essonne

Laboratoire Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société (UMR 8533 du CNRS)

Adjoint au Patrimoine et aux Cérémonies patriotiques de la ville de Loches

Président des *Amis du Pays Lochois*

Mardi 29 septembre – 14h20

Loches, bonne ville du roi : les lettres de l'hôtel de ville

Le 9 décembre 1519, par lettre en forme de mandement, François I^{er} accorde aux habitants de Loches la permission de « faire bastir et edifier en icelle ung hostel de ville pour eulx ». Cette décision royale confirme les liens qui unissent la ville à la royauté depuis l'intégration définitive de cette place militaire stratégique au sein du domaine royal au début du XIII^e siècle. Cet acte qui décrit les modalités de mise en œuvre du commandement royal constitue également un acte stratégique, car il permet de s'assurer la fidélité des principales villes du Val de Loire, résidence privilégiée du souverain au début de son règne.

Jean-Pierre BOIS

Professeur émérite d'Histoire moderne à l'Université de Nantes

Centre de recherche en histoire internationale et atlantique (EA 1163)

Mardi 29 septembre – 10h10

François I^{er}, inventeur des paix perpétuelles, 1515-1518

On donne trop facilement de François I^{er} l'image d'un roi de guerre aussi glorieux dans la victoire que dans la défaite. C'est oublier que le roi a employé les premières années de son règne, des lendemains de Marignan à l'élection impériale à instaurer en Europe une nouvelle forme de paix perpétuelles, dont la plus connue est celle des Suisses en 1516, mais qui compte aussi celle conclue avec la Papauté, et celle tentée avec l'Angleterre en 1518. Si celle-ci a vite été illusoire, les deux autres ont connu une perpétuité de trois siècles, qui justifie que François I^{er} soit aussi réputé pour être un inventeur de paix.

Solveig BOUROCHER

Doctorante et Attachée temporaire d'enseignement et de recherche en Histoire de l'art et de l'architecture à l'Université François Rabelais de Tours

Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7523 du CNRS)

Mardi 29 septembre – 15h50

Les logis royaux du château de Loches : une résidence de villégiature ?

Lorsque François I^{er} nomma Philibert Babou de la Bourdaisière superintendant des Maisons et Bâtiments du roi le 22 janvier 1535, il lui confia la gestion des ordonnances et paiements des travaux qu'il venait de commander au château de Loches. S'il n'est pas exclu que le roi ait voulu réaménager ses logis, il semblerait que le chantier ait avant tout concerné la forêt royale : il chargea Adrien Tiercelin des Brosses, capitaine et maître des eaux et forêts, de réaliser un parc près des Roches-Saint-Quentin et à Christophe Daresse, contrôleur royal des

comptes de la ville, de construire une maison de chasse. Outre l'intérêt que François I^{er} portait à la préservation de la forêt qu'il avait réformée dès 1526, ces aménagements montrent que Loches fut une résidence privilégiée par le roi pour ses parties de chasse. Il poursuivit ainsi une tradition qui remontait au moins au XIV^e siècle qui vit l'élévation du corps de logis sud face à l'Indre et à la forêt.

Pascal BRIOIST

Professeur d'Histoire moderne à l'Université François Rabelais de Tours
Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7523 du CNRS)

Mardi 29 septembre – 11h10

François I^{er} et les fêtes du mariage de Lorenzo II di Medici en 1518

En mai 1518, François I^{er} se trouve dans une situation diplomatique délicate: à l'occasion du mariage d'un Médicis et de Madeleine de la Tour d'Auvergne, il lui faut à la fois se camper en Roi de guerre, triomphateur de Marignan, dans une fête de Cour qui doit émerveiller les ambassadeurs présents, et en même temps flatter la famille des Médicis qui, en 1515, s'était rangée dans le camp des Helvètes. Les pratiques diplomatiques de l'un et l'autre camp peuvent être observées grâce au témoignage des ambassadeurs Vénitiens et Ferrarais.

Franck CHARNASSÉ

Architecte des bâtiments de France
Chef du service territorial de l'architecture et du patrimoine d'Indre-et-Loire

Lundi 28 septembre – 15h20

La Renaissance en secteur sauvegardé

La réglementation en matière de protection du patrimoine a élargi son champ d'action du XIX^e siècle à nos jours. D'une protection des monuments uniques, puis de leurs abords dans la première moitié du XX^e siècle, la Loi Malraux de 1962, institue les secteurs sauvegardés selon une double notion de protection et de mise en valeur à l'échelle de la ville. François Premier, roi bâtisseur autorise les Lochois à bâtir des maisons hors les murs ainsi qu'un Hôtel de Ville (1535-1543). Il participe pleinement au développement et à la mise en valeur de la ville. La révision d'un secteur sauvegardé doit intégrer de nouvelles conceptions élargissant encore et dans la continuité de l'histoire son champ d'application. Il s'agira dans l'avenir de définir des paramètres urbains et architecturaux en cohérence avec les époques de construction de la ville de Loches en particulier au XVI^e siècle. Le secteur sauvegardé pourra aborder en plus des notions de préservation et de mise valeur du patrimoine, des notions pour le rayonnement de la ville liées directement au développement culturel et touristique.

Pierre COUHAULT

Doctorant à l'Université Paris-Sorbonne et Attaché temporaire d'enseignement et de recherche en Histoire moderne à l'École nationale des chartes
Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne / Centre Roland Mousnier (UMR 8596 du CNRS)

Mardi 29 septembre – 9h50

Guerre ou combat singulier ? Le conflit entre Charles Quint et François I^{er} après Madrid

Pendant les deux années qui suivirent la libération de François I^{er} et son refus d'honorer le traité de Madrid, les relations entre le roi de France et l'empereur dégénérent peu à peu en un conflit personnel. Aux insultes répondirent les déclarations de guerre puis le fameux défi en combat singulier de l'été 1528. Les discours développés au cours de cette séquence et les modalités mêmes de l'échange entre les deux cours témoignent d'une escalade progressive. En quelques mois, les moyens ordinaires de la diplomatie entre États furent suspendus au profit de l'intermédiaire chevaleresque par excellence qu'était le héraut d'armes. La question du non-respect du traité laissa rapidement la place à celle du non-respect de la foi de gentilhomme donnée par le roi, l'empereur refusant – ou affectant de refuser – le réalisme politique de son captif pour s'en tenir à la tradition chevaleresque de la rançon.

Aubrée DAVID-CHAPY

Attachée temporaire d'enseignement et de recherche en Histoire moderne à l'Université Paris IV-Sorbonne
Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne / Centre Roland Mousnier (UMR 8596 du CNRS)

Lundi 28 septembre – 10h00

En Touraine au temps de François I^{er}: la lutte contre les maladies

À deux reprises, en 1515 et en 1524, François I^{er} quitte le royaume pour mener ses expéditions italiennes. Il laisse alors le royaume entre les mains de Louise de Savoie, sa mère, désignée régente du royaume par lettres patentes. Elle devient ainsi la première femme à porter officiellement le titre de régente, assorti de prérogatives très étendues. C'est sur ces dernières ainsi que sur l'usage que Louise de Savoie en fait dans sa pratique du pouvoir sur lesquels revient cette communication, en étudiant la répartition des pouvoirs entre le roi et sa mère ainsi qu'en posant la question d'un pouvoir qui tend parfois à revêtir un caractère absolu.

Benoît DUMONT

Professeur d'Histoire-Géographie au collège d'Anet

Mardi 29 septembre – 16h30

L'avènement de François I^{er} pour la ville de Tours : un tournant ?

Dans la société française d'Ancien Régime de la Première modernité, où les héritages médiévaux sont encore très structurants, l'avènement d'un roi est considéré comme un moment capital, car les différents corps sociaux en attendent le renouvellement de leurs privilèges. En 1715, la municipalité de Tours en a beaucoup, en raison d'une histoire récente assez singulière, et elle a quelques atouts pour espérer les conserver. L'accession au pouvoir de François I^{er} marque-t-elle une profonde modification des relations entre le roi et la ville ?

David FIALA

Maître de conférences en Musicologie à l'Université François Rabelais de Tours
Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7523 du CNRS)

Lundi 28 septembre – 17h30

François I^{er} et la musique

Avec la chasse et la danse, la musique est un des passe-temps les plus prisés de la cour de François I^{er}. À un âge où le concert n'existe pas, la musique se consomme lors de cérémonies religieuses, fêtes et autres divertissements, et avant tout dans le cadre privé. Malgré cela, elle n'occupe souvent plus aujourd'hui qu'une place décorative d'arrière-plan dans les représentations les plus communes de la vie de château. On évoquera ici les initiatives de François I^{er} en matière de développement des institutions musicales de la cour, de diffusion de l'imprimerie musicale, ou encore de création poétique.

Luc FORLIVESI

Conservateur général du Patrimoine

Directeur du Patrimoine et des Publics du domaine national de Chambord

Lundi 28 septembre – 16h50

Visite immersive et décor de Chambord au temps de François I^{er}

Le Domaine national de Chambord a coproduit en 2015 avec Histoverly, une start-up française spécialisée dans l'innovation au service de la valorisation du patrimoine un nouvel outil de médiation à la pointe de la technologie, à la fois interactif et pédagogique. Grâce au travail d'un comité scientifique spécifique, une recherche appliquée à la reconstitution virtuelle de ces salles a été menée. Les reconstitutions 3D et la réalité augmentée, disponibles sur cette tablette numérique baptisée « HistoPad Chambord », offrent aux visiteurs de toute nationalité une exploration virtuelle du château au XVI^e siècle et les accompagne dans leur découverte du site aujourd'hui. Il importe de comprendre les enjeux de ce projet, ses atouts notables et ses éventuelles limites.

Lucie GAUGAIN

Attachée temporaire d'enseignement et de recherche en Histoire de l'art à l'Université François Rabelais de Tours

Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7523 du CNRS)

Lundi 28 septembre – 17h10

Printemps 1518 : Amboise en habit de fête

En 1518, François I^{er} donna à Amboise deux fêtes sans égale jusqu'alors, célébrant le baptême de son fils et le mariage du duc d'Urbin, parrain de ce dernier, avec Madeleine de la Tour d'Auvergne. Les décors et mises en scènes des spectacles et des tournois furent d'une richesse inouïe. C'est ce décor, des tentures aux costumes, que nous proposons d'analyser à travers les lettres de l'ambassadeur italien de Stazio Gadio au duc de Mantoue, le journal de Marino Sanudo, les comptes de l'argenterie de cette même année 1518 et le cérémonial que rapportent Théodore et Denis Godefroy au XVII^e siècle d'après un manuscrit anonyme et non daté intitulé *Le Baptême de monseigneur le Dauphin de France*.

Frédéric GAULTIER

Professeur d'Histoire-Géographie au collège Condorcet de Levroux

Administrateur des Amis du Pays Lochois

Mardi 29 septembre – 16h50

Montrésor, une collégiale au temps de François I^{er}

La collégiale de Montrésor, fondée par Imbert de Batarnay, a été édifée au cœur du règne de François I^{er}, entre 1520 et 1541. Élevée pour abriter le tombeau de son fondateur, elle est l'illustration de la puissance et de l'ascension sociale d'un homme. Elle est dans le Val de Loire un témoignage artistique et architectural important pour cette période.

Matthieu GELLARD

Professeur agrégé d'Histoire

Institut de recherche sur les civilisations de l'Occident moderne / Centre Roland Mousnier (UMR 8596 du CNRS)

Mardi 29 septembre – 11h30

Catherine de Médicis à l'école de François I^{er}

Catherine de Médicis à l'école de François I^{er}. Si Catherine de Médicis est connue pour ses trente années d'exercice du pouvoir entre 1559 et 1589, il ne faut pas oublier qu'elle est arrivée à la cour de France dès 1533. A cette date, elle est en effet mariée à Henri d'Orléans, qui n'est pas encore Dauphin (il le devient en 1536). Elle vit donc une quinzaine d'années à la cour de François I^{er} avec lequel elle entretient d'excellents rapports, alors même que sa relation avec son mari est compliquée par la présence d'une rivale, Diane de Poitiers, et l'absence d'enfants (le futur François II ne naît qu'en 1544). De François I^{er}, Catherine de Médicis apprend beaucoup et il est intéressant de voir qu'elle n'hésite pas à le convoquer dans ses lettres quelques décennies plus tard.

Isabelle GIRARD

Attachée de conservation du patrimoine

Archives départementales d'Indre-et-Loire

Mardi 29 septembre – 14h00

Aux sources de l'état civil ... les premiers registres paroissiaux de Touraine.

Les passionnés de généalogie connaissent l'immense intérêt des registres paroissiaux, qui ont précédé avant 1792 notre actuel état civil. Ils constituent aussi une source incontournable pour toute étude portant sur la démographie, l'onomastique, la toponymie, la religion, l'alphabétisation, le droit, les usages et coutumes, voire les événements climatiques et les faits divers. Au début du XVI^e siècle, époque de la célèbre ordonnance de Villers-Cotterêts signée par François I^{er}, la tenue de ces documents reste encore aléatoire et leur contenu variable d'une paroisse à l'autre. Des exemples issus des plus anciens registres paroissiaux de Touraine, analysés au regard de quelques articles de l'ordonnance d'août 1539, illustrent les premiers pas du futur état civil d'Indre-et-Loire.

Lydiane GUEIT-MONTCHAL

Directrice des Archives départementales d'Indre-et-Loire

Mardi 29 septembre – 14h00

Les entrées de François I^{er} à Loches : 1515-1539

Outre la célèbre rencontre entre Charles Quint et François I^{er} en décembre 1539, Loches a reçu plusieurs fois la visite du Roi durant son règne, donnant lieu à des cérémonies d'entrées de ville conformes aux usages. Certaines de ces fêtes ont aussi été annulées en raison de la gravité des événements du temps. L'objet de cette communication est de refaire le point sur ces différentes entrées, au regard des avancées historiographiques réalisées ces dernières années sur cette question des entrées royales.

Maxence HERMANT

Conservateur au département des Manuscrits de la Bibliothèque nationale de France (service des manuscrits médiévaux)

Commissaire scientifique de l'exposition « Trésors royaux. La bibliothèque de François I^{er} » (Château royal de Blois, 4 juillet-18 octobre 2015)

Lundi 28 septembre – 16h00

Aux sources des collections royales françaises. « Trésors royaux. La bibliothèque de François I^{er} »

L'exposition qui se tient actuellement au château royal de Blois, avec la participation exceptionnelle de la Bibliothèque nationale de France, permet de découvrir cet ensemble méconnu que sont les collections royales de livres, presque totalement conservées depuis la fin du xv^e siècle. Sont ainsi réunis à Blois 140 volumes de grand luxe, manuscrits et imprimés, pour beaucoup inédits ou rarement montrés au public, qui permettent de jeter un regard inédit et original sur les collections du roi, leur grande variété, et le goût du souverain pour le livre et la lecture.

Françoise HILDESHEIMER

Conservateur général du Patrimoine (Archives nationales)

Monique MORGAT-BONNET

Ingénieure au CNRS

Institut d'Histoire du Droit (UMR 7184 du CNRS-Centre d'Études d'Histoire Juridique)

Lundi 28 septembre – 11h10

François I^{er} et sa Cour de Parlement

Temps de nouveautés religieuses (début de la Réforme), sociales (affirmation du système des offices), politiques (affirmation autoritaire du souverain), le règne de François I^{er} connaît une redéfinition du rôle du Parlement, lieu d'expression parfois conflictuelle de la volonté royale, mais aussi de dialogue entre le roi et sa cour de justice. Il répond à l'ordinaire à la demande privée de justice et assure à l'extraordinaire la fonction

publique de lieu et d'acteur de la représentation du pouvoir. C'est à cette fonction ordinaire que s'applique la très célèbre ordonnance de Villers-Cotterêts (août 1539), « ordonnance générale sur le fait de la justice, police et finances » en 192 articles, connue pour avoir imposé le français comme langue de l'administration, mais qui est avant tout un code de procédure pénale qui restera en vigueur jusqu'à l'ordonnance de 1670.

Nicole LEMAÎTRE

Professeure émérite en Histoire moderne à l'Université Paris I Panthéon-Sorbonne

Institut d'histoire moderne et contemporaine (UMR 8066 du CNRS)

Présidente de la section Histoire du monde moderne, de la Révolution française et des révolutions du Comité des Travaux Historiques et Scientifiques

Mardi 29 septembre – 9h30

Défendre la paix et le roi en Italie: la correspondance de Georges de Selve à Georges d'Armagnac. 1537-1538.

L'ambassadeur de François Ier à Rome écrit à son collègue ambassadeur à Venise pour améliorer la défense de la géopolitique française face au Habsbourg. Il tente de s'assurer à la fois l'appui du pape, celui de Venise et celui des Républicains florentins. Comment défendre le point de vue français quand on observe sur place une évolution géostratégique inéluctable? Au cœur des espoirs déçus français en Italie, on trouve nombre de rêves avortés sur Florence, Milan, l'appui ou la neutralité de Venise, l'action de la Sublime Porte mais aussi l'admiration pour l'obstination du pape Paul III à obtenir la rencontre entre François I^{er} et Charles Quint qui va déboucher sur la paix de Nice. La fidélité de grands commis, l'activation de réseaux pro-français sur place, la quête des meilleurs condottieres et l'apprentissage de la communication publique voire de la désinformation publique sont à l'œuvre dans l'écriture de Georges de Selve.

Véronique LOURME

Animatrice de l'Architecture et du Patrimoine de la ville de Loches

Responsable du service patrimoine de la ville de Loches

Mardi 29 septembre – 14h40

L'hôtel de ville de Loches : fonctions et architecture d'une maison commune sous le règne de François I^{er}.

Au XVI^e siècle, la ville de Loches est dotée de tous les grands services administratifs, judiciaires et financiers, liés à l'administration royale mais aussi communale. C'est pourquoi François I^{er} y autorise la construction d'un hôtel de ville en 1519. Ce bâtiment est conçu pour accueillir des services municipaux autant que royaux. Les travaux débutent en 1535, à une époque où Loches devient un véritable chantier. Comme ailleurs, son architecture adopte alors le « nouveau style » de l'époque, que l'on qualifie aujourd'hui de « première Renaissance ». Son escalier rampe sur rampe constitue quant à lui l'un des tous premiers de ce type construits à cette époque dans un hôtel de ville, suivant de quelques années celui de l'hôtel de ville de Paris. Une architecture innovante pour un bâtiment qui accueille le pouvoir municipal de Loches depuis près de 500 ans.

Cédric MICHON

Professeur d'histoire moderne à l'Université de Rennes II
Centre de recherches historiques de l'Ouest (CERHIO-UMR 6258 du CNRS)
Membre de l'Institut universitaire de France
Directeur de la collection « Histoire » aux Presses universitaires de Rennes

Dimanche 27 septembre – 15h00

François I^{er}, un roi entre deux mondes

Le règne de François I^{er} évoque tout à la fois la charge de Marignan et le désastre de Pavie, Léonard de Vinci et les fastes de Chambord, l'affrontement avec Charles Quint et l'alliance avec Soliman le Magnifique. Mais au-delà de ces images, qui fut vraiment François I^{er} ?

Fruit de vingt ans de recherches, nourrie d'archives inédites, cette conférence ambitionne de ressusciter les hommes et les femmes de l'une des cours les plus flamboyantes de la Renaissance. Il revisite les théories qui font du roi une marionnette entre les mains de sa mère puis de sa maîtresse. Il fait voir, derrière le colosse sympathique et débonnaire, un souverain autoritaire qui brise parlements, grands féodaux et familiers. Il montre, derrière le luxe des châteaux Renaissance, les rudes campements de chasse ou des campagnes militaires.

C'est l'histoire d'un roi entre deux mondes : un guerrier pétri d'idéal chevaleresque qui promeut pourtant artillerie et fantassins ; un prince envouté par ses ambitions italiennes mais qui finance les voyages de Jacques Cartier au Canada ; un catholique qui tolère les discussions avec les protestants. C'est l'histoire des succès et des échecs d'un monarque qui fut sans doute le dernier roi chevalier et le premier souverain absolu de l'histoire de France.

Lundi 28 septembre – 10h20

Les conseillers de François I^{er}

Au cours de la première modernité, si la cour est le centre du pouvoir politique, le Conseil du roi reste le principal organe de gouvernement, l'influence des grands officiers dépendant par exemple très largement de leur présence ou non en son sein. Cette communication s'intéressera aux principaux conseillers de François I^{er}, et s'efforcera de mettre au jour les logiques qui président à leur choix, leurs origines géographiques aussi que leur profil social et culturel et enfin la maîtrise royale du Conseil.

Benoist PIERRE

Professeur d'Histoire moderne et Directeur du département d'Histoire et d'Archéologie de l'Université François Rabelais de Tours
Membre de l'Institut universitaire de France
Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7523 du CNRS)

Lundi 28 septembre – 11h30

La cour au temps de François I^{er}

La cour de François I^{er} est à bien des égards exceptionnelle. C'est non seulement l'une des plus importantes d'Europe et l'une des plus prisées et des plus admirées. C'est aussi une cour qui se structure en lien avec l'Etat, sans pour autant l'absorber totalement, ni édicter une norme fixe de comportement et de présence, comme la

plupart des autres grandes cours d'Europe. Peut-on alors parler de système de cour ? Si l'admiration qu'elle suscite permet d'en connaître certains ressorts, parfois en creux et de manière partielle, elle n'échappe pas non plus à la critique, à la contestation et aux enjeux de pouvoir, sans pour autant être vraiment soumise à des clans.

Nicolas PRÉVOST

Professeur d'Histoire-Géographie au collège Louis Lumière de Marly-le-Roi

Chargé de cours en Histoire moderne à l'Université d'Évry-Val d'Essonne

Président de l'association *Frontenac-Amériques*

Mardi 29 septembre – 12h10

François I^{er}, Jacques Cartier et le Canada

Le règne de François I^{er} est aussi celui de l'ouverture de la France vers le grand large. En 1534, le roi envoie Jacques Cartier (1491-1557) et son équipage à la recherche d'un passage vers l'Asie. Ce premier voyage en Amérique du Nord est l'occasion d'explorer Terre Neuve, le golfe du fleuve Saint-Laurent et de rencontrer des Amérindiens. Deux autres voyages sont réalisés par le navigateur malouin en 1535-1536 et 1541-1542. Ces voyages sont riches en découvertes, notamment l'exploration de Stadaconé, future ville de Québec, et Hochélagà, future ville de Montréal. Quand il revient en France après son troisième voyage, Jacques Cartier pense avoir découvert de l'or et des diamants, qui s'avèrent malheureusement ne pas en être, ce qui est à l'origine de l'expression "Faux comme un diamant du Canada" et qui explique sans doute qu'il faudra attendre 1608, c'est-à-dire plus de 60 ans plus tard, pour que Samuel de Champlain fonde officiellement la ville de Québec. Jacques Cartier termine sa vie à Saint-Malo, en laissant un témoignage écrit particulièrement précieux sur ses voyages en Amérique du Nord. Dans la mémoire des Français, il est souvent considéré comme le « découvreur du Canada » et comme un des grands navigateurs de la Renaissance.

Jean-Yves PUYO

Professeur de Géographie à l'Université de Pau et des Pays de l'Adour

Laboratoire Société Environnement Territoire (UMR 5603 du CNRS)

Lundi 28 septembre – 14h20

Les ordonnances forestières de François I^{er} : entre continuité et innovation ?

Les premières réglementations forestières remontent à la période franque. Ainsi, dès le haut moyen âge, les rois de France, inquiets quant à l'avenir des ressources forestières du royaume, tentèrent de mettre un peu d'ordre dans leur usage. L'histoire a retenu une ordonnance rendue à Gisors en 1219, par Philippe Auguste, comme le point de départ de cet effort « national » dans le domaine de l'aménagement forestier. L'ordonnance de 1515 de François I^{er} sur la chasse, les forêts, droits d'usage, rivières, étangs et pêcheries, s'inscrit, comme nous l'exposerons plus longuement, dans le prolongement de ces efforts. Riche de 92 articles, elle est considérée comme le premier code collectif de la chasse, des forêts et de la pêche, c'est-à-dire des *eaux et forêts*. Il faut souligner que ce premier texte réglementaire fut complété durant tout le règne de ce même souverain par toute une cascade de dispositions complémentaires, telles ces lettres patentes du 30 juin 1539 déclarant les forêts de la couronne inaliénables.

Cette communication se propose donc de revisiter ces temps quelque peu mal connus précédant l'ordonnance célébrissime - dite de Colbert - sur le « *faict des Eaux et Forêts* » (1669) et de rendre justice à leur caractère « novateur ».

Amable SABLON du CORAIL

Conservateur en chef du patrimoine

Responsable du Département du Moyen Âge et de l'Ancien Régime

Direction des fonds des Archives nationales

Lundi 28 septembre – 11h50

François I^{er} et les Suisses

En 1515 François I^{er} triomphait à Marignan ; dix ans plus tard, il était vaincu et capturé à Pavie. À Marignan, le roi affronte les Suisses ; à Pavie il est défait avec les Suisses. Les relations franco-suisse jouent donc un rôle essentiel dans les premières années du règne de François I^{er}. En 1515, la Suisse est une superpuissance militaire, invaincue depuis deux siècles. Elle a fait du duché de Milan un protectorat, qu'elle exploite intensivement. Marignan met un terme brutal à l'expansion territoriale suisse. Par la suite, la confédération devient pour la France un réservoir de main d'œuvre militaire jusqu'à la monarchie de Juillet. L'alliance avec la Suisse et son intégration dans la sphère d'influence française figurent parmi les legs les plus durables du règne de François I^{er}.

Alain SALAMAGNE

Professeur d'histoire de l'art et de l'architecture à l'Université François Rabelais de Tours

Centre d'études supérieures de la Renaissance (UMR 7523 du CNRS)

Lundi 28 septembre – 15h40

Les résidences royales en Val de Loire dans la première moitié du XVI^e siècle (1510-1540)

Dans la première moitié du XVI^e siècle peu de résidences royales sont encore en mesure d'accueillir la cour et son déploiement de centaines de membres de l'hôtel et de courtisans à leur suite. Vers 1500, les châteaux sont d'abord sur la Loire, Plessis-lès-Tours à partir de 1465, Amboise à partir de 1494, Blois à partir de 1498 qui seront les résidences préférés des rois de France, Louis XI, Charles VIII et Louis XII. A son avènement François I^{er} ne disposait encore que des bâtiments, soit hérités de ses prédécesseurs (ainsi en région parisienne Le Louvre et Saint-Germain-en-Laye), soit en Val-de-Loire de ceux qui venaient d'être modernisés par les trois rois que nous venons de citer. La première œuvre du règne en 1515 — l'aile François I^{er} de Blois — ne constitue qu'une adaptation d'un château antérieur. Il faudra attendre les années 1520 pour voir lancer de nouveaux programmes, Chambord en 1519, le château de Madrid au bois de Boulogne en 1527, Fontainebleau en 1528, celui de Villers-Cotterêts en 1532, le château de la Muette (à 6 km. de Saint-Germain-en-Laye au milieu de la forêt) en 1542...

Pour autant, à la mort du souverain en 1547 très peu d'édifice étaient achevés et on peut affirmer qu'en réalité le roi passa une plus grande partie de son existence dans des édifices sinon médiévaux, tout au moins dont les caractères et les dispositions étaient dus à ses prédécesseurs. C'est donc dans ce cadre déterminé que devait

alors s'insérer la cour de France et que devaient être imaginés des circuits et des parcours qui permettent le déploiement du cérémonial de cour en même temps que le fonctionnement harmonieux des services.

Alexandre TESSIER

Chargé de cours en Histoire moderne à l'Université d'Évry-Val d'Essonne

Laboratoire Institutions et dynamiques historiques de l'économie et de la société (UMR 8533 du CNRS)

Mardi 29 septembre – 10h30

François I^{er} vu par les ambassadeurs étrangers

Le règne de François I^{er}, indissolublement lié aux guerres d'Italie et à la lutte contre Charles Quint, s'accompagna d'un essor sans précédent de l'activité diplomatique. La cour de France devint le cadre d'un ballet incessant d'ambassadeurs dépêchés par des princes proches ou lointains, qui tendirent à y séjourner de plus en plus longtemps, voire à s'y fixer de façon permanente. Cet enracinement des représentations étrangères constitue une aubaine pour les historiens qui s'intéressent à la personne du roi François. Vivant au plus près du souverain, les yeux rivés sur ses faits et gestes, obligés par leur mission de rendre compte d'une manière régulière, confidentielle et objective (dans l'idéal), ces diplomates ont laissé une masse d'informations qui permet de brosser un portrait très complet du roi, tantôt décrit méthodiquement ou bien croqué sur le vif, et d'observer son évolution à l'épreuve du pouvoir et du temps.

Jean-François THULL

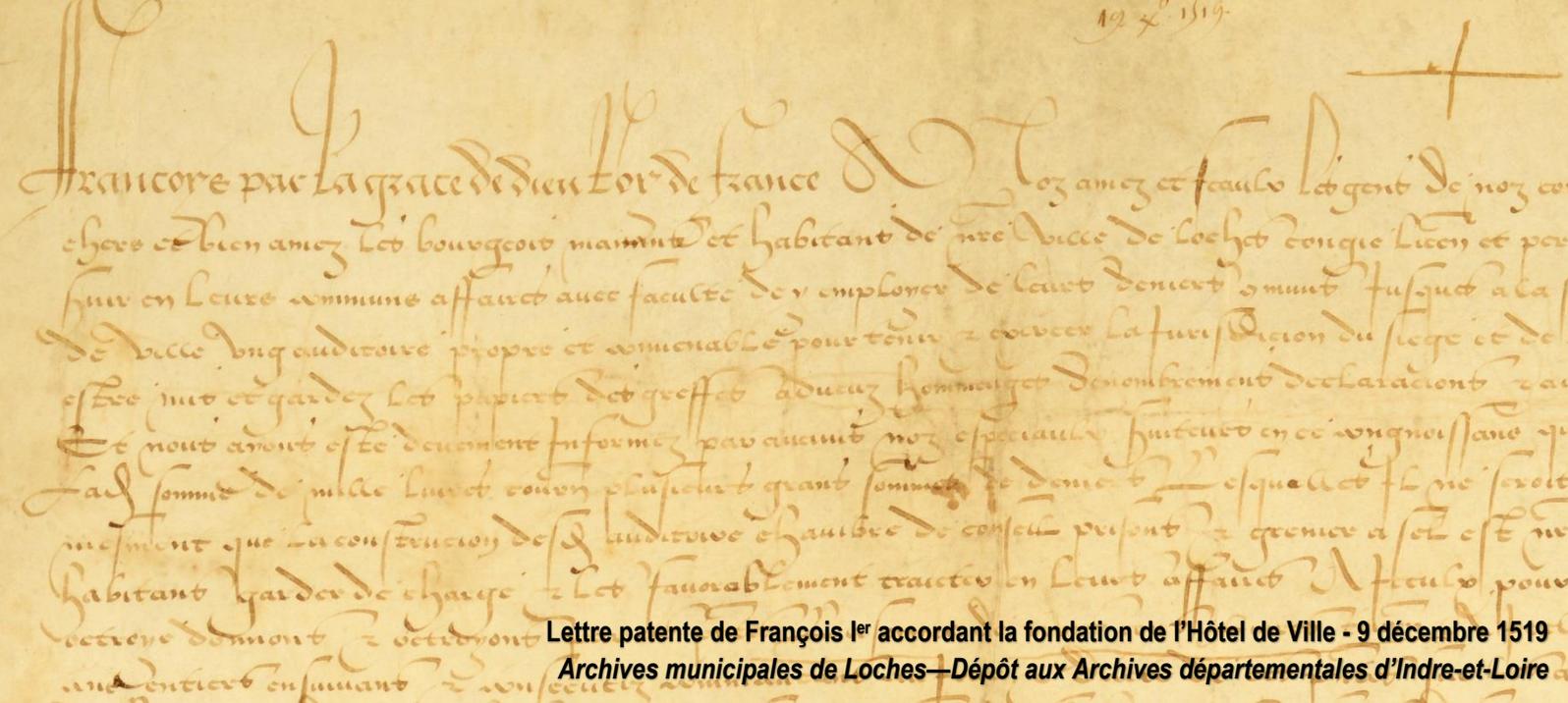
Responsable de la Cité royale de Loches

Commissaire de l'exposition « Le roi et l'empereur » (Cité royale de Loches-18 avril-30 septembre 2015)

Lundi 28 septembre – 14h40

L'historiographie de François I^{er} au XIX^e siècle : la naissance d'un mythe ?

Roi administrateur versus roi jouisseur ; roi mécène versus roi dépensier ; roi chevalier versus roi-batailleur... D'un siècle à l'autre, la figure de François I^{er} a connu un destin historiographique contrasté. L'interprétation de son règne telle qu'elle apparaît sous la plume de ses biographes, connaît un regain d'intérêt au XIX^{ème} siècle, au moment même où l'État investit massivement le champ de l'histoire. Il s'agit donc dans cette communication de s'interroger sur la façon dont ce « siècle historien » appréhende l'image du roi et concourt à la construction de son « mythe ».



Lettre patente de François I^{er} accordant la fondation de l'Hôtel de Ville - 9 décembre 1519
Archives municipales de Loches—Dépôt aux Archives départementales d'Indre-et-Loire

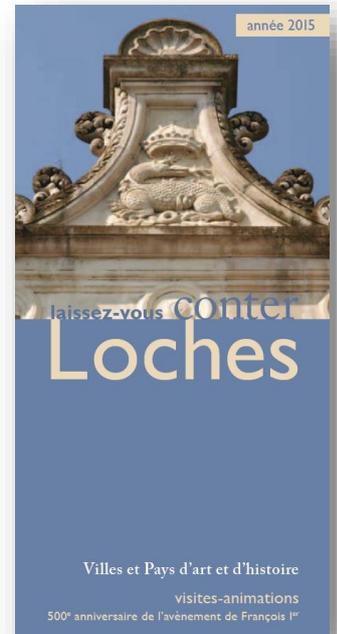
AUTOUR DES JOURNÉES

PLAQUETTE « Ville d'Art et d'Histoire »

500^e anniversaire de l'avènement de François I^{er}

EXPOSITIONS

- **Loches à la Renaissance : d'étonnantes innovations**
Du 1^{er} septembre au 31 octobre
Galerie du Chancelier, Chancellerie, 8 rue du Château
- **Lettres ornées du Parlement de Paris à l'époque de François I^{er}**
Du 3 août au 31 octobre
Galerie François I^{er}, Hôtel de Ville de Loches
- **Le Roi et l'Empereur**
Du 18 avril au 30 septembre
Logis royal et donjon, Cité royale de Loches



ORGANISATION



Loches appartient au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire

Le Ministère de la Culture et de la Communication, Direction générale des patrimoines, attribue l'appellation Villes et Pays d'art et d'histoire aux collectivités locales qui animent leur patrimoine.

Il garantit la compétence des guides-conférenciers, celle des animateurs de l'architecture et du patrimoine, ainsi que la qualité de leurs actions.

Des vestiges antiques à l'architecture du XXI^e siècle, les Villes et Pays mettent en scène le patrimoine dans sa diversité. Aujourd'hui, un réseau de 181 Villes et Pays d'art et d'histoire vous offre son savoir-faire sur toute la France.



Direction régionale
des affaires culturelles
Centre-Val de Loire



Amis du Pays Lochois



CONTACT

Service du Patrimoine – BP 231 – 37602 LOCHES CEDEX

Véronique LOURME ou Élise BELLANGER

02 47 59 48 21 – patrimoine@mairie Loches.com



—1515-2015

François 1^{er}

LA RENAISSANCE

en Val de Loire

www.francois1er.org